

## 22/23 février 1935 : Cyclone en Vendée

**14 mars 1937 :** Les levées de protection qui garantissent le polder de Saint Céran (Le Collet) furent endommagées au cours d'une sorte de raz de marée ; la Présidente du syndicat des polders, en bouchant les brèches au fur et à mesure qu'elles se produisaient avec l'aide des hommes du marais, réussit à éviter un désastre.

**16 novembre 1940 :** Les troupes allemandes finissaient à peine de s'installer dans les villas réquisitionnées le long de nos plages, que le raz de marée du 16 novembre 1940 les fit déguerpir. Dans l'après-midi, en l'espace de deux heures, le baromètre fit une chute brutale de 762 mm à 728 mm. Au moment de la pleine mer à seize heures, la mer se déchaîna et monta d'un mètre. Les vagues se ruèrent à l'assaut des digues et les coupèrent en plusieurs endroits. Les polders furent inondés. Celui du Collet se trouva sous deux mètres d'eau. Aux Moutiers, l'eau déferlait dans l'avenue de la mer et les goémons arrivèrent jusqu'à la gare. La voie ferrée Nantes Pornic servit d'ultime rempart. Entre l'Epoids et La Bernerie, ce fut un vrai désastre. Les bateaux de pêche de l'Epoids furent projetés au sommet des digues. Certains canots atterrirent dans les polders voisins. La plupart des poteaux électriques et téléphoniques étaient abattus et leurs fils arrachés. Beaucoup d'arbres gisaient au sol. La mer avait envahi les terrains bas jusqu'à la route de Bourgneuf à Bouin.

La dépression avait duré quatre heures. Voilà donc le type même de vimer. Le vimer ou vimaire est un vieux mot français qui, avant l'échelle de Beaufort, désignait les tempêtes violentes avec des vents de plus de 100 kilomètres à l'heure. Ces vimers, au cours des siècles, ont causé bien des dégâts aux maisons, aux bateaux, aux digues, aux salines. Ils étaient très redoutés au fond de la baie de Bourgneuf où les terrains conquis sur la mer sont bien souvent encore au dessous du niveau des eaux. La protection par les digues, les jetées, les levées de terre n'est pas toujours efficace contre les vents très violents précipitant des vagues de sud-ouest, et même de nord-ouest. Nous avons les preuves des misères occasionnées par les éléments déchaînés, tout au long de notre histoire, aussi bien sur le pourtour de la Baie, que dans les îles.

C'est pour commémorer cet événement et en ex-voto pour la protection de Bourgneuf ce jour là, qu'un Sacré-Cœur, sculpté dans un chêne de La Guérivière, a été érigé au poteau, entre le Collet et le Pont du Fresne. Au pont du Fresne, l'eau n'atteignit pas la marque -toujours existante- tracée sur la maison située en cet endroit et qui indique la hauteur de l'inondation en 1881. La Crosnière fût entièrement submergée.

Lors de la tempête du 16 novembre 1940, dans le secteur éo-pliocène (La Sennetière-Le Pré Vincent), la maison de l'Ermitage des Dunes, située près de l'ancien Bois Millet, fut détruite en partie par les lames. L'ancien chalet était construit au centre d'un bois de pins, sur une dune large d'une centaine de mètres, par endroits plantés de vignes. Les propriétaires ont reconstruit leur demeure à 1700 mètres dans l'intérieur des terres.

M. Le Professeur A. Cailleux dit avoir joué, dans son enfance, près de cette construction, à 100 ou 150 m environ du rivage actuel, soit un recul de 100 à 150 mètres en un demi-siècle.

Lors de cette même tempête de 1940, l'aqueduc de bois dit le coëf selon l'appellation locale prolongeant le ruisseau voisin du Chalet Millet ou ruisseau du Pontreau, fut également emporté par les vagues. Par la suite, on en édifie un autre, en ciment cette fois, situé un peu plus à l'Est.

**Hiver 1949 :** Vimer à Pornic : l'eau rentra dans les magasins du port de Pornic

**23 au 30 septembre 1952 :** La tempête d'équinoxe avec un vent de Nord-Ouest atteignit son maximum vers 1h30 dans la nuit du 26 au 27 septembre 1952. Il y eut une chute verticale du baromètre jusqu'à 730 mm suivi d'une remontée tout aussi brusque. On enregistra 32,5 mm de pluie en 2 heures. Fort heureusement, la mer était basse. Il y eut des dégâts à la Bernerie, mais rien de significatif, semble-t-il, aux Moutiers.

**21 janvier et du 31 janvier au 3 février 1961 :** tempêtes en Baie de Bourgneuf

**27 octobre 1961, janvier 1962, 15 octobre 1962 et 18 janvier 1963 :** brèches importantes du fait des tempêtes dans la digue en construction des Epoids (port du Bec) aux Champs (digue construite entre 1958 et 1964) ; en janvier 1962, la tempête provoqua 37 brèches dans la digue en construction (Françoise Gauthier p 478) ; le 15 octobre 1962, la tempête fit une brèche de 15 mètres au voisinage des Champs